

RAPPORT DU SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES, OTTAWA

Au très honorable W. L. MACKENZIE KING, M.P.,
Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel d'usage sur les activités du ministère des Affaires extérieures pour l'année civile 1940.

Services à l'étranger

Les pages qui suivent renferment un exposé sommaire des activités des services à l'étranger relevant du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.

Haut-Commissariat du Canada à Londres.

Au cours de 1940, à cause surtout de la guerre, le bureau de haut-commissaire a dû étendre son activité dans maintes directions nouvelles. La situation actuelle —notamment celle créée par le bombardement de Londres—est venue imposer au personnel et à l'organisation des fardeaux exceptionnels et a rendu nécessaire l'adoption de mesures extraordinaires afin de parer à toutes éventualités. L'une de ces mesures fut le maintien à Canada House des services complets de l'Air Raid Precautions, c'est-à-dire, la garde des toits durant les alertes de jour et le service de gardes-feu le jour et la nuit.

Pendant quelque temps, les bombardements diurnes de l'ennemi menaçaient d'entraver le fonctionnement du bureau, si nombreuses étaient les alertes. Mais on parvint à surmonter l'obstacle. Lorsque les guetteurs de toit voyaient l'approche d'avions ennemis dans le voisinage immédiat de Canada House, et alors seulement, les employés se rendaient à l'abri. Dans le cas contraire, ils restaient à leur travail même durant les alertes, perdant ainsi bien peu d'heures de travail au cours des raids aériens.

Canada House, il est vrai, a subi quelques dommages par l'explosion de bombes tout près de l'immeuble, mais il y a lieu de se réjouir du peu de dégâts causés. Quelques fonctionnaires du bureau ont dans certains cas, perdu leurs logis ainsi que leurs biens personnels, mais il n'y eut ni mort ni blessé.

Des mesures ont été prises en vue d'évacuer le bureau de Londres advenant le cas où le Gouvernement du Royaume-Uni se serait vu forcé de quitter la ville. D'autre part, on avait vu aux dispositions nécessaires pour continuer le travail du bureau dans un immeuble à la campagne, aménagé à cette fin. On s'était, en outre, assuré la location de bureaux convenables à Londres dans le cas où les bombardements auraient rendu Canada House inhabitable.

Le bureau, durant l'année, s'est tenu constamment en rapport avec le ministère des Affaires extérieures et autres ministères au sujet d'un grand nombre de questions résultant directement de la participation du Canada à la guerre. Plusieurs d'entre elles ont également nécessité le maintien d'une collaboration étroite avec les administrations intéressées du Gouvernement du Royaume-Uni. Le bureau a maintenu quotidiennement des relations étroites avec les quartiers généraux de l'Etat-major canadien et les quartiers généraux du Corps d'aviation royal canadien à Londres, ainsi qu'avec les représentants à Londres du ministère des Munitions et Approvisionnements, installés à Canada House.